



Lettre du Ministre général

**Fr. Mauro Jöhri OFMCap**

**TRENTE QUATRE NOUVEAUX BIENHEUREUX:**

**Fr. Thomas d'Olera, confesseur**

**Fr. André da Palazuelo e trente deux Compagnons martyrs**

15 Août 2013

[www.ofmcap.org](http://www.ofmcap.org)

© Copyright by:  
Curia Generale dei Frati Minori Cappuccini  
Via Piemonte, 70  
00187 Roma  
ITALIA

tel. +39 06 420 11 710

fax. +39 06 48 28 267

[www.ofmcap.org](http://www.ofmcap.org)

Ufficio delle Comunicazioni OFMCap

[info@ofmcap.org](mailto:info@ofmcap.org)

Roma, A.D. 2016

## Sommario

Thomas Acerbis d'Olera .....	5
André da Palazuelo et trente deux Compagnons martyrs, 1936-1937 .....	7
Conclusion.....	9

**TRENTE QUATRE NOUVEAUX BIENHEUREUX:**  
**FR. THOMAS D'OLERA, CONFESSEUR**  
**FR. ANDRÉ DA PALAZUELO E TRENTE DEUX COMPAGNONS MARTYRS**

Prot. N. 00700/13

**Lettre à tous les frères de l'Ordre**

*Chers frères,*

1. Je suis heureux de partager une bonne nouvelle avec vous: trente-quatre nouveaux membres vont bientôt être inscrits sur la liste déjà longue des saints et bienheureux de l'Ordre des Frères Mineurs Capucins.
2. Le 21 Septembre 2013, à Bergame, le frère Thomas Acerbis da Olera, (1563-1631) sera proclamé Bienheureux et, le 13 octobre 2013 à Taragona, au cours d'une grande célébration tant de par le nombre de bienheureux - plus de quatre cent - que de par son ampleur - plus de trente diocèses espagnols et vingt cinq Ordres et Congrégations religieuses sont impliqués - trente trois frères capucins tué en haine de la foi pendant les années 1936-1937, victimes de la guerre civile espagnole, seront déclarés bienheureux.
3. La béatification de Frère Thomas d'Olera à quatre cent ans de sa naissance, pourrait nous surprendre! Mais sa réputation de sainteté qui a été constante au fil du temps nous a permis de maintenir un seuil élevé d'attention à sa cause de béatification. Enfin, dans la documentation qui reportait un miracle survenu au début du siècle dernier, par l'intercession du frère Thomas, il y a eu une prise de conscience de la valeur et de la crédibilité d'un tel témoignage. Une fois reconnue l'authenticité du miracle - trois cent quatre vingt deux ans après sa mort - frère Thomas est maintenant élevé à la gloire des autels nous offrant ainsi une image belle et étonnante de frère capucin: simple quêteur et maître spirituel pour les personnes d'humble condition, mais aussi pour les privilégiés de la société de son temps. La reconnaissance de l'authenticité du miracle était la "dernière pièce" qui manquait pour la "mosaïque" de la Béatification. Un don à recevoir avec gratitude et une occasion propice pour mieux connaître notre frère.
4. La béatification de frère André de Palazuelo et celle des trente-deux compagnons martyrs, évoquent les événements dramatiques et tristes de la

guerre civile espagnole des années 1936 à 1937. Cette page d'histoire récente rappelle la haine fratricide et la férocité qui ont fait de nombreuses victimes innocentes au nom des idéologies totalitaires et qui continuent à projeter au fil du temps des ombres encombrantes et menaçantes. Comment est-il possible - nous demandons-nous encore - pour l'homme d'arriver à une telle brutalité envers son semblable? Comment est-il possible que cette situation, et tout particulièrement la haine envers les chrétiens, persiste jusqu'à nos jours?

C'est en ce sens que se réalise pleinement la parole de Jésus: «*Si le monde vous hait, sachez que moi, il m'a pris en haine avant vous. S'ils m'ont persécuté, vous aussi ils vous persécuteront.*» (Jn 15,18 20.).

Nos confrères ont été tués parce qu'ils étaient religieux et représentaient une réalité, celle de la foi chrétienne, que l'on voulait éliminer de la face de la terre. Leur mémoire constitue à la fois un avertissement et un encouragement à rester fermement enracinés dans la foi et à lui rendre témoignage, même là où elle est menacée et remise en question. Et maintenant que nous voulons mieux les connaître, puisse l'intercession de ces Bienheureux, qui sont nos frères, nous soutenir.

## THOMAS ACERBIS D'OLERA

5. Du temps de sa naissance de son enfance à Olera, un petit village à l'embouchure de la Val Seriana à la fin de 1563, nous ne savons pratiquement rien. Fils d'agriculteurs et de bergers, jusqu'à dix-sept ans, il aida **ses parents** au **dur labeur** agricole. Sans instruction, car le village était dépourvu d'école, le 12 Septembre 1580 désirant devenir capucin, il est accueilli au Couvent de la Sainte Croix de Citadella à Vérone et incardiné dans la province de Venise comme frère laïc. Bien qu'étant frère laïc, il demanda et obtint d'apprendre à lire et à écrire. Pendant les trois années de sa formation se manifestèrent ses remarquables qualités et surtout ses vertus, il vivait intensément *les moments d'étude* et la **prière au cœur**.

6. Le 5 Juillet 1584 il a émis sa profession religieuse et il s'est vu confier le service délicat et essentiel de la quête à Verona. Il y demeura jusqu'en 1605 quand il fut transféré à Vicenza pour le même service jusqu'en 1612, pour continuer à Rovereto de 1613 à 1617. Nous le trouvons ensuite à Padoue en 1618, comme portier du couvent et en 1619, quelques mois après son arrivée au couvent de Conegliano, requis par l'archiduc Léopold V de Habsbourg, il faisait partie de la nouvelle province dans le nord du Tyrol. La même année il arriva à Innsbruck, encore une fois en charge de la quête. L'Autriche était à cette époque

la tête de pont de la Réforme catholique et particulièrement pour la «reconquête catholique» des terres allemandes.

7. L'obéissance et l'humilité, firent de lui le "frère de la quête" pendant près de cinquante ans; l'amour pour les âmes, en fit un «apôtre infatigable" de l'Évangile. Avec tous, croyants ou non-croyants, il a parlé de l'amour de Dieu révélé en Jésus-Christ. Il instruisit dans la foi, petits et grands. Aux grands et aux humbles, il demanda de s'engager dans l'amour. Il était un véritable apôtre, et beaucoup "étaient stupéfaits, car il semblait humainement impossible qu'un simple frère laïc parlât si bien de Dieu, tel qu'il le faisait". Son engagement était un *feu d'amour*. "De toutes parts il parlait des choses de Dieu avec tant d'esprit et de dévotion, qu'il suscitait en tous stupeur et émerveillement"<sup>1</sup>.

8. En même temps, il invitait et exhortait à la réconciliation et au pardon; il visitait et reconfortait les malades, écoutait et encourageait les pauvres; en scrutant les consciences, il dénonçait le mal et facilitait les conversions. Afin d'obtenir de Dieu ce qu'il annonçait à ceux qu'il rencontrait, il veillait la nuit en prière, flagellait son corps et s'imposait des jeûnes et des austérités pour leur salut.

9. Il a également été promoteur de vocations à la vie consacrée. A Vicence, il a soutenu la construction du monastère des Capucines, bâti près de la Porta Nuova en 1612-1613. A Rovereto il insista ardemment auprès des administrateurs de la ville pour l'édification du monastère des Clarisses, qui fut ensuite construit en 1642. C'est là, qu'il a rencontré et dirigé la jeune Bernardina Floriani, âgée d'à peine treize ans, future mystique et vénérable Jeanne Marie de la Croix<sup>2</sup>. Au Tyrol, il était le guide spirituel des pauvres de la vallée, catéchiste mais aussi propagateur et défenseur des décrets tridentins pour une véritable réforme catholique. A partir de 1617, il devint ami et maître spirituel de l'homme de science Ippolito Guarinoni Hall<sup>3</sup>, médecin de cour à Innsbruck. Il existe de nombreuses lettres écrites aux archiduchesses de Habsbourg Maria Cristina et Eleonora, sœurs de Léopold V, tout comme furent nombreuses les rencontres personnelles avec elles. Il était aussi le guide spirituel de l'empereur et de son épouse Claudia de Médicis, leurs rencontres au palais étaient fréquentes ainsi que les lettres qu'ils s'échangeaient.

10. Il enseignait à tous la "grande sagesse de l'amour" qui "s'apprend auprès des chères plaies du Christ"; exhortant à s'y réfugier "heureux dans la souffrance". Il a également été conseiller de l'archevêque Paride Londron, prince de Salzbourg et guide spirituel de l'empereur Ferdinand II, restant à ses côtés pendant la guerre de Trente Ans (1618-1648). Au cours de son séjour à Vienne

---

<sup>1</sup> Ippolito Guarinoni, *Deti e fatti, profezie e segreti del frate cappuccino Tommaso da Bergamo*, Brescia 2007.

<sup>2</sup> *Vita*, a cura di Cristina Andreoli, Claudio Leonardi, Diego Leoni, Centro italiano di studi sull'Alto Medioevo, Spoleto, 1995.

<sup>3</sup> Cfr. Ippolito Guarinoni, *ibid.*

(1620-1621), il favorisa la conversion à la foi catholique de la veuve de George Fleicher comte de Lerchenberg, Eva Maria Rettinger, qui se consacra à Dieu chez les bénédictines du monastère de Nonnberg-Salzburg et en devint abbesse. A Vienne, en 1620, il rédigea "Concepts moraux contre les hérétiques», publié à titre posthume dans *feu d'amour*. C'est dans cette œuvre qu'il dévoila la source à laquelle il puisait pour ses écrits: "Je n'ai jamais lu une syllabe dans les livres, mais je me donne du mal pour lire la Passion du Christ".

11. Son grand amour pour la Vierge le porte à reconnaître dans ses écrits, entre autres, l'Immaculée Conception et l'Assomption. Il fut par trois fois pèlerin à la Sainte Maison de Lorette (1623, 1625, 1629), rappelant qu' "en arrivant dans cette Sainte Maison j'avais l'impression d'être au Paradis". A son ami, Ippolito Guarinoni, il indiqua une localité proche de Hall, sur la rivière Inn, au Pont de Volders, afin qu'une église dédiée à l'Immaculée Conception y soit construite. Les fondations furent posées en 1620 et, après nombre de critiques et de difficultés, elle fut achevée en 1654. Ce fut la première église, en terre de langue allemande, dédiée à l'Immaculée et à saint Charles Borromée. En Autriche, elle est encore aujourd'hui considérée monument national.

12. Les personnes présentes au moment de sa mort, survenue le 3 mai 1631, la définirent une "mort d'amour". Il a été enterré, le dimanche 5 mai, dans la crypte de la chapelle de la Vierge, dans l'église des Capucins à Innsbruck.

### **ANDRE DA PALAZUELO ET TRENTE DEUX COMPAGNONS MARTYRS, 1936-1937**

13. Frère André est le premier des trente-quatre frères capucins à avoir été tué en *odium fidei* par les militants du Front populaire dans les années les plus sanglantes de la guerre civile espagnole à la suite de la tentative manquée du soulèvement nationaliste du 18 Juillet 1936. Avec quatre cent autres prêtres, séminaristes, religieux et religieuses, nos frères de la Province d'Espagne et de Catalogne seront béatifiés le 13 Octobre à Tarragone (Espagne).

14. La longue liste des capucins martyrs qui s'ouvre avec le père André de Palazuelo, assassiné le 31 Juillet 1936, s'est formée par l'unification de six enquêtes diocésaines. Ci-dessous, les détails qui mentionnent le diocèse dans lequel l'enquête a été menée ainsi que le jour de l'exécution.

#### ***Madrid:***

Fr. André de Palazuelo	† 31 Luglio 1936
Fr. Fernand de Santiago	† 12 Agosto 1936

Fr. Joseph Marie de Manila	† 17 Agosto 1936
Fr. Ramiro de Sobradillo	† 27 Novembre 1936
Fr. Aurélien de Ocejo	† 17 Agosto 1936
Fr. Saturnin de Bilbao	† 26 Agosto 1936
Fr. Alexandre de Sobradillo	† 16 Agosto 1936
Fr. Grégoire de la Mata	† 27 Agosto 1936
Fr. Charles de Alcubilla	† 15 Gennaio 1937
Fr. Gabriel de Aróstegui	† 23 Agosto 1936
Fr. Primitivo de Villamizar	† 20 Maggio 1937
Fr. Norbert Cembronos de Villalquite	† 23 Settembre 1936

***Oviedo:***

Fr. Bernard de Visantoña	† 14 Agosto 1936
Fr. Archange de Valdavida	† 14 Agosto 1936
Fr. Hidelphonse de Armellada	† 14 Agosto 1936
Fr. Domitilo de Ayoó	† 14 Agosto 1936
Fr. Alexis de Terradillos	† 14 Agosto 1936
Fr. Eusèbe de Saludes	† 14 Agosto 1936
Fr. Eustache de Villalquite	† 14 Agosto 1936

***Malaga:***

Fr. Ange de Cañete La Real	† 6 Agosto 1936
Fr. Louis de Valencina	† 3 Agosto 1936
Fr. Gilles Del Puerto de Santa María	† 6 Agosto 1936
Fr. Ignace de Galdácano	† 6 Agosto 1936
Fr. Joseph de Chauchina	† 6 Agosto 1936
Fr. Crispin de Cuevas Alta	† 6 Agosto 1936
Fr. Pacifique de Ronda	† 7 Agosto 1936

***Oriuhel:***

Fr. Eloi de Orihuela	† 7 Novembre 1936
Fr. J. Chrysostome de Gata de Gorgos	† 25 Dicembre 1936
Fr. Honorio de Orihuela	† 2 Dicembre 1936

***Santander:***

Fr. Ambroise de Santibáñez	† 27 Dicembre 1936
Fr. Michel de Grajal	† 29/30 dicembre 1936
Fr. Diego de Guadilla	† 29/30 dicembre 1936



15. À cette liste, il faut ajouter le nom de Frère Carmel De Colomes (diocèse de Gérone, Province capucine de Catalogne), martyrisé le 25 août 1936. Ce frère est répertorié dans l'enquête diocésaine de Tarragone, qui comprend au total cent quarante-sept martyrs, et qui est dirigée par Mgr Emmanuel Borrás Ferré, évêque auxiliaire de Tarragone et par le frère Agapito Modesti, religieux des Frères des Écoles Chrésiennes.

16. Il est impossible de fournir pour chacun d'entre eux une notice biographique, quoique brève, sur leur vie, leurs activités ou leur âge. Cependant, nous pouvons dire avec certitude absolue que tous, du plus âgé au plus jeune, sont restés inébranlables dans la foi et ont affronté le martyre avec patience et humilité. Sans résignation, mais rendus intrépides et audacieux par la Grâce qui donne aux petits et aux simples, la force du martyre. En lisant les milliers de pages de l'enquête diocésaine, chaque témoignage laisse transparaître la beauté et la fraîcheur de la foi de nos frères martyrs. De même, la force avec laquelle ils ont affronté la mort au nom du Christ, s'entrevoit dans les récits de certains de leurs persécuteurs. Mais il faut hélas reconnaître qu'il existait un projet préétabli qui visait à détruire l'Eglise en abattant les édifices et en assassinant les prêtres, les religieux et les religieuses, ou ceux qui étaient signalés comme catholiques. Il s'agissait d'un plan que chacun des martyrs savait voué à l'échec, car tous avaient la certitude que leur offrande n'aurait pas été vaine et que les souffrances du temps présent n'étaient pas insensées, mais ancrées dans le grand Mystère de Dieu qui sauve.

## CONCLUSION

17. Encore une fois, notre Ordre connaît un moment de grâce en donnant à l'Eglise des frères qui ont vécu authentiquement la suite du Christ. Crédibles de par leur vie et leur mort. Nous voyons comment le Christ les a associés au mystère de sa vie et de sa mort, de service et de don total de soi. Nous voyons réalisées en eux les paroles de notre Séraphique Père saint François: ***"Ne gardez rien pour vous, afin que vous accueille tous pleinement Celui qui s'offre à vous totalement"*** (Lettre: "Au Chapitre général et à tous les frères").

18. Chaque temps et chaque moment historique a ses difficultés et ses fatigues. Fr. Thomas d'Olera a vécu à une époque complexe, contradictoire, violente, mais aussi pleine de charme parce qu'elle laissait transparaître et mettait en évidence la passion de l'homme et son désir de s'affirmer, ou au contraire, de laisser Dieu s'affirmer et se montrer de façon visible et tangible. L'Ordre lui avait confié la quête, "rechercher" pour la subsistance des frères et des pauvres du couvent; la grâce l'a transformé en conseiller recherché auprès des nobles et du peuple, en sage maître spirituel qui savait prononcer les paroles

qui portaient droit au Christ, en disparaissant, comme savent le faire les vrais mystiques et les contemplatifs du Mystère.

19. De même, les frères tués en Espagne en 1936-1937, n'ont fait qu'accueillir la Grâce, en témoignant que l'Histoire du Salut s'accomplit malgré les circonstances qui semblent être peu favorables. Ils ont été capables de rendre compte de la vocation et de l'appel à écouter le Christ, à le suivre et à le servir.

20. Il se peut qu'en fêtant ces nouveaux bienheureux, nous ressentions un certain détachement: ils appartiennent à un temps lointain, à une époque révolue, ils sont inaccessibles de part leur témoignage héroïque. Pourtant, au-delà de toute distance, je pense qu'il est important de souligner l'appartenance à la même famille religieuse et laisser croître en nous un sain sentiment de fierté. Fiers d'appartenir à cet Ordre qui a été le berceau dans lequel l'Esprit du Seigneur a suscité de nombreux chemins de sainteté héroïque. Ces nouveaux bienheureux nous ont précédés par le témoignage de leur fidélité à l'Évangile jusqu'à l'effusion du sang. Ainsi, aujourd'hui, ils nous invitent à vivre sincèrement notre vie capucine et avec un enthousiasme renouvelé. Nous sommes leurs héritiers et nous le seront vraiment dans la mesure où nous reconnaissons qu'ils sont nos pères, et si, forts de ce lien intergénérationnel, nous nous projetons avec confiance vers l'avenir.

21. Que la Vierge Marie, Mère et modèle de la foi, intercède pour nous et nous soutienne dans notre tâche et dans notre service à l'Eglise et au monde, afin que le désert spirituel qui semble s'étendre chaque jour davantage, trouve en nous de courageux agriculteurs qui savent conserver la semence à répandre et témoigner fidèlement de notre foi au Christ.

Fr. Mauro Jöhri,  
ministre générale

Rome, 15 Août 2013  
Fête de l'Assomption de la Vierge Marie

## Sommario

Thomas Acerbis d'Olera .....	5
André da Palazuelo et trente deux Compagnons martyrs, 1936-1937.....	7
Conclusion.....	9

